

Avec Don Bosco vers la prochaine Assemblée Mondiale Elective 2015**Huitième thème
Paroles de Paroles de Monseigneur Domenico Sigalini**

Chers et chères, nous continuons notre chemin formatif vers la prochaine assemblée 2015. Tout d'abord, je désire partager avec vous une excellente nouvelle que vous connaissez peut-être déjà : pendant l'année Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, le Pape François a concédé de pouvoir obtenir l'**Indulgence Plénière**. A la demande de notre cher Recteur Majeur Don Ángel Fernández Artime, la Pénitencerie Apostolique a publié un décret dans lequel elle considère l'année du bicentenaire de la naissance de Don Bosco (du 16 août 2014 au 16 août 2015) comme Année jubilaire dans des situations particulières. Ci-dessous, je vous communique une partie du décret :

LA PÉNITENCERIE APOSTOLIQUE, par mandat express du Très Saint-Père François, accorde bien volontiers de célébrer une *Année Jubilaire avec Indulgence Plénière* qui, aux conditions habituelles (confession sacramentelle, communion eucharistique et prière aux intentions du Souverain Pontife) peut être gagnée par les membres de la Famille Salésienne et par tous les fidèles chrétiens qui font preuve d'esprit de pénitence et de charité. Ils peuvent également appliquer cette Indulgence comme suffrage aux âmes du Purgatoire, s'ils participent pieusement à une célébration liturgique en l'honneur de saint Jean Bosco ou, au moins, s'ils prennent un temps convenable de réflexion spirituelle devant une relique ou une image du Saint, se terminant par la Prière Dominicale [Notre Père], le Symbole de la Foi [Credo], et des invocations à la Vierge Marie et à saint Jean Bosco :

I. Le 31 janvier 2015, solennité de saint Jean Bosco, et le 16 août 2015, jour même du bicentenaire.

II. Chaque fois qu'ils prennent part en groupe à un pèlerinage spirituel :

a) au Temple consacré par Dieu et dédié à saint Jean Bosco, à Castelnuovo Don Bosco, sur le « Colle Don Bosco » (situé précisément dans la cité natale du Saint) ;

b) au Temple dédié à la Bienheureuse Vierge Marie Auxiliatrice à Turin : saint Jean Bosco a fait construire ce sanctuaire, élevé à la dignité de Basilique Mineure en 1911 ; sa dépouille mortelle est conservée dans ce sanctuaire qui est comme le centre spirituel de l'ensemble de l'Institution Salésienne.

Les fidèles chrétiens, empêchés par l'âge ou la maladie grave, pourront également gagner l'*Indulgence Plénière* si, regrettant intérieurement toute forme de péché et ayant l'intention d'accomplir, dès que possible, les trois conditions habituelles, dans une attitude respectueuse devant une image de saint Jean Bosco, ils s'unissent à des célébrations ou visites jubilaires, dans leur maison ou un autre lieu où ils se trouvent empêchés, et récitent les prières indiquées ci-dessus en offrant leurs souffrances ou leurs malaises.

Revenons-en à nous ... dans ce thème, j'ai choisi le sujet "Les mains *dans le monde*" présenté par Monseigneur Domenico Sigalini (Évêque de Palestrina, en Italie) pendant la IVème Assemblée Mondiale Elective, et plus précisément, pour des raisons d'espace, la seconde partie de sa conférence. À lui la parole...

Les Mains dans le monde de Monseigneur Domenico Sigalini

L'examen final (Mt 25, 31-46)

A la fin du monde, l'examen de lycée ou d'université pour le paradis sera d'un tout autre genre.

Les questions décisives seront très simples. Qu'avez vous pour le pauvre impertinent qui frappe à votre porte? Pour l'handicapé qui ne peut pas monter les marches ? Au prisonnier qui attend qu'on lui donne une peine certaine et une possibilité de réhabilitation ? Pour l'émigré qui est venu te demander un logement ou un travail ? Au dément qui est chargé sur les épaules de ses vieux parents ?

Nous avons fait une pétition à la commune, nous avons fait des manifestations sur les places, nous avons donné quatre sous pour les éviter, nous avons fait laver les pare-brises aux feux rouges...

C'était moi ce pauvre, ce dément, cet émigré, ce prisonnier... M'as-tu regardé dans les yeux ? M'as-tu daigné un sentiment d'amour ou as-tu éprouvé seulement de la pitié ou du détachement ?

La vie chrétienne est avoir le courage de regarder dans les yeux et de reconnaître en chacun le visage de Jésus. Faire la charité aujourd'hui, mais ça n'a pas été tous les jours ainsi, ce n'est pas facile, il faut se charger de la vie de l'autre, même en refusant de donner de l'argent qui ne résout aucun problème, en offrant une canne pour apprendre à pêcher et non le poisson, en aidant à trouver du travail pour que chacun construise son futur, en offrant un crédit qui puisse redonner un souffle au moment défavorable..Beaucoup de pauvreté est le fruit de forces inoccupées et orientées vers l'oisiveté et donc le vice.

Comment font ces pauvres pour comprendre que Dieu ne les abandonne pas ? Ils le comprendront seulement s'ils trouvent des personnes qui verront en eux le visage de leur fils et le mettront au centre de leur vie. J'avais faim et vous m'avez donné à manger, je faisais la queue à la Charité, mais j'ai été accueilli dans la chaleur d'une famille.

Comment traduisons nous cette contemplation dans la vie concrète?

En appliquant l'évangile à la lettre: la vie avant toujours tout

Elargir l'espace de la rationalité, qui nous oblige à faire les comptes avec les lois que les différents gouvernements promulguent et qui ne sont jamais définitives et encore moins telles à pouvoir les effacer de notre conscience. Il existe tellement de passages avant de nous réfugier dans l'objection de la conscience, il faut grandir, dialoguer, se confronter, s'entraîner, avant de trouver la notre. Le pape dit dans sa dernière encyclique *Caritas in veritate* : « C'est seulement avec la *charité, illuminée par la lumière de la raison et de la foi*, qu'il est possible d'atteindre des objectifs de développement dotés d'une valeur plus humaine. Le partage des biens et des ressources d'où provient l'authentique développement, n'est pas assuré par le seul progrès technique et les relations de convenance, mais par le potentiel d'amour qui vainc le mal par le bien (cf *Rm 12,21*) et ouvre à la réciprocité des consciences et des libertés.

En favorisant des lois justes

En prenant en charge tout le monde, même la sécurité qui semble opposée à l'accueil, il y aura un résultat sûr et une condition nécessaire.

Nos communautés chrétiennes dans l'accueil de l'émigré jouent sur la crédibilité de leur message.

Hong Kong est devenue un centre d'irradiation de la foi chrétienne, parce qu'elle a été faite de la fugue de la Chine de tant de personnes et de leur demande d'aide, d'accueil sans frontière.

Nos rencontres deviendront vives et parlantes pour les hommes d'aujourd'hui si elles seront pastorales dans l'accueil.

Ce n'est pas une cantine eucharistique celle à laquelle participent les croyants qui exploitent par le loyer les personnes entassées dans des environnements malsains ou qui ne payent pas honnêtement les travailleurs étrangers.

Ce n'est pas une communauté chrétienne celle qui n'accueille pas. Notre accueil est surtout l'accueil de Dieu et de Jésus Christ.

En me salissant les mains

Il faut avoir la capacité de s'engager même en sachant qu'avec ces gestes nous ne résoudrons rien, mais au moins nous donnerons à une personne la joie de se sentir prise pas la main. Mère Teresa de Calcutta accompagnait à une mort sereine les gens qui n'avaient jamais ressenti un minimum de pitié humaine. Elle faisait se sentir aimés chaque homme et chaque femme, chaque pauvre et chaque personne abandonnée.

Les mains qui portent la justice

La destination universelle des biens ¹

Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, et par conséquent, les biens créés doivent être partagés équitablement entre tous, d'après la règle de la justice, inséparable de la charité. Donc, quelles que soient les formes de la propriété, adaptées aux institutions légitimes des peuples selon les circonstances diverses et changeantes, on doit toujours tenir compte de cette destination universelle des biens. L'homme, en utilisant ces biens, doit considérer les choses extérieures qu'il possède légitimement non pas comme étant seulement à lui, mais comme étant des choses communes, dans le sens où elles peuvent servir pas uniquement à lui mais aussi aux autres. Du reste, tous les hommes ont le droit d'avoir une partie des biens qui peut suffire à eux et à leur famille. C'était ce que les Pères et les docteurs de l'Eglise retenaient comme étant juste, lesquels enseignaient que les hommes ont le devoir d'aider les pauvres, et pas seulement avec ce qu'ils ont de superflu. Celui qui se trouve dans l'extrême difficulté a le droit de se procurer le nécessaire des richesses d'autrui. En considérant le nombre très élevé de ceux qui dans le monde entier sont opprimés par la faim, le Concile sacré appelle tout le monde, que ce soient les personnes ou les autorités publiques, pour que –mémoire de la sentence des Père : « Donne à manger à celui qui meurt de faim, car si tu ne lui donnes pas, tu l'auras tué »- ils mettent réellement à disposition et engagent leurs propres biens, chacun selon ses propres ressources, surtout en fournissant aux personnes et aux peuples les moyens avec lesquels ils peuvent pourvoir à eux même et se développer (GS 69).

L'égalité en dignité de toutes les personnes ²

Sur le visage de chaque homme resplendit le visage de Dieu et la dignité de chaque homme devant Dieu est un fondement de la dignité face à tous les hommes et toutes les femmes.

Les mains qui défendent

Sauvegarder l'environnement ³

Les mains qui font grandir

La tâche éducative ⁴

Personne ne naît en sachant tout, nous devons tous orienter nos multiples ressources vers un objectif bon. Il faut éduquer pour aider à accomplir cette opération. Cela fait partie de toutes les opérations formatives comme socialiser, se cultiver, instruire, enseigner, former, assister, déconditionner, prévenir, animer.

Ceci est tellement nécessaire que l'homme ne réussit pas à vivre s'il n'est pas éduqué à la vie. Tu es généré à la vie si tu es vraiment éduqué à vivre et l'éducation à la vie est un des biens qui ne peut pas être considéré comme acquis une fois pour toutes. C'est une illusion technologique très envahissante. On pense que si toi tu as réussi à comprendre quelque chose de la vie, on en déduit qu'il en sera de même pour tous ceux qui te succéderont, que s'il y a eu un progrès dans le mode de se relier avec les autres, on peut partir de ce progrès et aller de l'avant, comme il arrive avec l'économie, la science, la technique. Pour construire les voitures, on fait comme ça, pour construire de nouveaux téléphones portables on fait comme ça. Pour faire un homme en revanche il faut tout recommencer, il ne faut rien oublier et ne rien prendre pour acquis. Autrement, on retourne à la barbarie, à « œil pour œil et dent pour dent », aux balivernes que nous considérons absurdes et impossibles et que souvent ont les jeunes, les adolescents par rapport au monde. Chaque jeune qui doit construire ses instruments pour comprendre la vie, les valeurs, les objectifs, les styles. Le pape dit en effet : « Contrairement à ce qui se passe dans le domaine technique ou économique, où les progrès d'aujourd'hui peuvent se résumer à ceux du passé, dans le domaine de la formation et de la

¹ Cfr. Résumé de la doctrine sociale de l'église nm 171-184.

² Cfr. CDSC nn. 144-148.

³ Cfr. CDSC nn. 466- 487.

⁴ Cfr. CDSC nn. 238-243.

croissance morale des personnes, il n'existe pas une telle possibilité d'accumulation, parce que la liberté de l'homme est toujours nouvelle et donc chaque personne et chaque génération doit prendre de nouveau ses propres décisions. Même les plus grandes valeurs du passé ne peuvent pas simplement être héritées, elles doivent être créées par nous et renouvelées à travers un choix personnel».

Il faut alors que l'éducation dédie une attention qualifiée, non pas parce que les jeunes ont des comportements discutables et apparaissent désorientés et superficiels, mais parce que l'on se rend compte que sans éducation, il est impossible de grandir en tant que personne humaine, et en tant que société, avoir un futur digne de l'humanité.

Si aujourd'hui on parle d'urgence éducative c'est parce que l'on photographie les comportements très négatifs surtout des jeunes générations et qu'on les associe à la façon commune de vivre et on enregistre une sorte d'impuissance, de résignation, de désintérêt et d'auto-absolution de l'adulte face à toute responsabilité. On ne peut pas penser à une urgence éducative comme une sorte de protection, et on ne peut pas l'affronter avec des mesures temporaires avec lesquelles on affronte les urgences, mais en repensant en adultes à la responsabilité d'éduquer et en élaborant un projet qui soit capable d'interpréter ce temps.

L'urgence éducative a allumé les projecteurs sur l'éducation et l'a reproposée comme étant une action humaine incontournable. Elle nous aide à découvrir que nous avons besoin d'éducation car nous vivons dans des moments difficiles, mais seulement parce que nous sommes des hommes. Chaque homme naît avec le besoin de trouver des raisons de vivre et l'éducation nous aide tous à les trouver, à les vivre, et à les proposer. La nouvelle attention à l'éducation nous invite à repenser, ajourner, rendre plus adéquats les processus d'éducatifs. L'urgence éducative pourra contribuer à un nouveau mode de penser l'éducation, en offrant aux jeunes la possibilité de grandir non pas pour la socialisation, mais pour le libre choix d'un projet de vie, et elle donnera aux adultes la possibilité de se réaliser pleinement en tant qu'hommes et femmes mûrs dans leur vocation à engendrer le sens de la vie.

Les mains qui travaillent

Le travail humain⁵

C'est le lieu où tu rencontres Dieu et c'est avec Lui que tu fais ton histoire et l'histoire du monde.

- Le travail est une rencontre avec les autres personnes faite de dialogue, contraposition, tension, recherche d'entente, collaboration et solidarité. Ce rapport fait l'histoire de l'homme, des états, des démocraties. Parfois il a écrit l'histoire qui s'étudie dans les livres, sûrement les petites et les grandes histoire des hommes. Alors cela veut dire qu'ici, justement parce que l'histoire se fait, il y a un Dieu, parce qu'il n'y a que Dieu pour construire l'histoire des hommes.
- J'investis ma vie dans le travail, je la donne aux autres. Je n'apporte pas seulement mes muscles, mon intelligence, mon énergie. Aussi bien que même sans le vouloir, ma vie passée se consume, se limite, se circonscrit. Je peux vivre ma vie à contre cœur, ou je peux au contraire être conscient d'un don qu'aucun salaire ne peut me payer et que je mets à disposition pour que la vie de tous soit pleine.
- Le travail est souffrance. C'est un effort, une vie dure, c'est souvent la consommation dans la douleur, il est la douleur de l'accouchement pour pouvoir grandir. La souffrance n'est pas fortuite dans la vie de l'homme, ce n'est pas un incident tragique ou une faute d'étourderie de la vie, elle n'est pas non plus une malédiction ou une condamnation, c'est toujours un mystère que l'on porte à l'intérieur d'une invocation de sens. Au fond de cette invocation il y a toujours Dieu, le crucifix de Jésus à Nazareth.
- Le travail est une œuvre de libération. Je dois me plier à celui-ci, je suis obligé de me dépasser, de mûrir, de me libérer de mes égoïsmes, de l'individualisme, de l'arrogance. C'est la libération de l'humanité de la faim, de la misère, de l'ennui. Un psaume dit : la libération est le travail du Seigneur.
- Le travail est le chantier du règne de Dieu. C'est le lieu où se stabilisent les lois du comportement qui peuvent favoriser la justice, la solidarité: c'est le lieu où les personnes se préparent à l'avenir, où on

⁵ Cfr. CDSC nn. 255-322.

expérimente la démocratie et la collaboration, où on s'efforce pour faire vaincre l'espoir sur la résignation, la cohabitation pacifique sur l'individualisme. C'est une flèche claire qui indique la direction du Règne que seul Dieu construit : Dans ce chantier nous sommes encore avec Lui, l'Auteur du Projet du Règne, le Règne lui-même.

- Le travail est aussi un lieu marqué par le péché, par l'exploitation et le mépris de la dignité de la personne. C'est le lieu où parfois se déchainent l'égoïsme et l'indifférence, l'abus et l'injustice, souvent aussi la mort coupable, et non fruit du hasard. Il devient alors le lieu où nous sommes appelés à la conversion. La conversion a ses racines dans le cœur et quand il arrive, on y trouve Dieu, le seul capable de le changer radicalement.
- Le travail, avant d'être un devoir, est un lieu de grande dignité, on y porte de grands idéaux. Mais ce n'est pas seulement une dignité, il devient aussi un lieu de sainteté, justement parce que l'on y développe une profonde collaboration avec le créateur. On ne peut pas ne pas le rencontrer ; il n'y a aucune distraction ou méchanceté qui puisse l'exclure de ce chantier. Lorsque nous vous le découvrons, il est déjà trop tard, parce que Lui il est là depuis toujours.
- C'est l'Évangile qui élargit chaque horizon humain. Évangéliser le travail et la vie sociale signifie habiliter le travailleur et le citoyen à monter sur ces arbres. Ce n'est pas une œuvre d'abandon ou de fugue de la réalité. Quand on est du côté du sens, quand on aide l'homme à chercher des réponses à ses questions, viennent se poser les bases nécessaires pour le développement et le changement, pour la croissance et l'amélioration. Le chemin de la civilité de l'homme avant d'être un chantier d'opérativité a toujours été un «arbre» de réflexion en profondeur.
- C'est le lieu où se réalise la collaboration avec Dieu pour continuer à créer le monde. C'est le lieu où tu rencontres Dieu et c'est avec Lui que tu fais ton histoire et l'histoire du monde.

Fiche pour le travail de groupe ou personnel

1. Lire attentivement le texte du huitième thème
2. Expliquer une expérience significative dans laquelle tu as ou vous avez vécu une expérience de solidarité vécue en tant qu'Union ou en tant que Fédération, à travers un projet.
3. Prier pour les personnes qui sont en recherche de travail :

Prière pour trouver du travail : Seigneur je te loue et je te remercie par ta bonté. Je crois que tu penses à moi et que même « tous mes cheveux sont comptés ». Merci parce que Tu es la Providence. Tu sais aussi Seigneur que je t'aime et que je te confie ma vie. Il est vrai que tu m'as dit de ne pas me préoccuper de ma vie (MT 6.25). Cependant, tu vois bien que j'ai besoin de tout cela. Je n'ai pas de travail et toi qui as été menuisier, puis qui as connu l'angoisse de celui qui n'a pas travail. Tu es, Seigneur, mon patron, Tu es celui qui peut me donner l'abondance et la prospérité. C'est pour cela que j'ai confiance en Toi, parce que tu es le patron de la vigne. Merci, Seigneur, parce que je suis sûr que tu me trouveras un travail là où ta providence l'a prévu. Je te remercie Seigneur parce qu'avec toi, je peux réussir dans la vie. Bénis-moi Seigneur. Amen.